

## Pour CLAUDE MARIUS

Claude MARIUS s'est éteint dans la nuit du 16 septembre 2019 des suites d'une longue maladie. Il allait avoir 86 ans le 19 septembre prochain. Une cérémonie d'adieux a eu lieu le 18 septembre à la paroisse de Notre Dame des Anges à Pondichéry.

Il était pédologue, spécialiste des mangroves.

J'avais fait sa connaissance dans les années 70 lorsqu' Alain Perraud m'avait demandé d'aller accueillir la famille Marius à « l'aviation » à Dakar, sans me préciser qu'il s'agissait d'une famille pondichérienne. Après avoir vu partir presque tous les passagers de l'avion et alors qu'il ne restait que cette famille avec une dame et des filles en saris, j'ai compris que l'on pouvait s'appeler Marius et être d'origine indienne !

Les Marius ont été nos voisins pendant de nombreuses années dans les villas ORSTOM de la route du Front de Terre à Derklé (Dakar). Leur villa accueillait de nombreuses soirées sympathiques ou l'on dansait la patchanga et Claude était un danseur exceptionnel qui, avec son épouse Rita, mettait une ambiance chaleureuse.

Claude a été au service de l'ORSTOM pendant 33 ans, période au cours de laquelle il a cartographié les sols de savane du Tchad, ceux de la forêt amazonienne en Guyane et de la forêt du Gabon pour finalement étudier les sols de mangrove de Casamance et du Saloum au Sénégal. Il a ensuite été mis à la disposition de l'Institut de Géologie de Strasbourg pour poursuivre ses études des mangroves en Indonésie, en Guyane et au Vietnam, où il a formé des doctorants. Il a été adjoint scientifique du MAA jusqu'en 1995. Claude et Rita se sont ensuite retirés à Pondichéry.

L'année dernière, Claude nous avait fait parvenir un ouvrage intitulé « Recueil d'articles sur Pondichéry et les Pondichériens » publié par la Société Historique de Pondichéry et dédié à son gendre Jean-Pierre Muller ancien directeur Général de l'IRD puis de l'IFP.

Claude était président de la société historique de Pondichéry, Rédacteur en Chef du Trait d'Union (le dernier journal francophone de Pondichéry).et président de l'association des membres de l'ordre des palmes académiques pour l'Inde.

Il était une figure marquante de l'ORSTOM-IRD et de la pédologie tropicale.

Pierre ROGER

J'avais connu Claude Marius et sa famille lors de notre affectation commune à Dakar, mais je l'ai découvert d'avantage lorsqu'il a accepté de devenir adjoint scientifique du département « Milieux et Activité agricole MAA ». En 1990, on peut je pense l'écrire, puisque le débat existait, le département MAA, considéré comme trop important et trop hétérogène n'avait pas encore fait les preuves de sa viabilité, malgré le travail considérable de mon prédécesseur. Une tâche importante consistait à accroître la cohérence du département, développer la programmation scientifique et améliorer la gestion. Pour cela il convenait de créer une équipe de direction efficace. Claude a rapidement trouvé sa place dans cette équipe, son expérience et son ouverture scientifique, lui permettait d'embrasser avec pertinence les différents champs du département et le suivi des programmes, son sens de la discrétion et de la diplomatie ont permis d'atténuer bien des frictions dans la gestion des ressources humaines. Il assura souvent mon intérim lors de mes nombreux déplacements, sa ténacité, lors des comités de direction était très appréciée. Je dois rendre hommage à cette équipe soudée de scientifiques et d'administratifs, qui a su par son travail et sa solidarité rendre possible la tâche que nous nous étions fixés. Je crois que cela constitue une période de satisfaction commune. Au travers de ces années et de notre travail conjoint, une

grande estime et une réelle amitié je crois s'étaient tissées avec Claude. Mon regret est de ne pas avoir trouvé le temps de lui rendre visite à Pondichéry, comme il m'y invitait sans cesse, et où il souhaitait me faire découvrir ses nombreuses activités, hélas le temps passe trop vite. En 2007, lors d'un voyage avec Rita, ils nous ont fait le plaisir de venir nous voir en Tunisie.

Je voudrais assurer son épouse et sa famille de notre sympathie et de notre amitié en leur disant la grande estime que nous portions à Claude.

Antoine Cornet

### **Quelques souvenirs récents des Feller sur Claude et la famille Marius**

Comme beaucoup de ses collègues de l'Orstom-IRD, nous avons connu les Marius à Dakar. C'était en 1973.

Amis là-bas, nous sommes restés très liés jusqu'à ce jour, chacun ayant participé d'évènements importants de l'autre famille et se visitant les uns, les autres, à chaque fois que possible, en France ou en Inde.

Claude est décédé le 16 septembre à Pondichéry et nous l'avions encore vu quatre mois auparavant, exactement le 17 mai à Strasbourg. Sa fille Kamala nous avait informés de la venue de son père pour des soins médicaux, voire une opération, car il était gravement malade. Un diner était prévu chez Kamala quelques jours après l'opération de Claude et juste avant son retour sur Pondichéry. Nous nous attendions un peu à trouver un Claude très diminué. Un peu en avance, Kamala non encore rentrée, c'est Claude qui nous ouvre la porte. Certes, plus très jeune, comme nous tous, avec ses 86 ans, mais paraissant tout à fait vaillant et de corps et d'esprit.

Longues discussions sur l'Orstom, l'Inde et Pondichéry autour d'un bon dîner, avec Kamala et Alain, Claude, évidemment, et Sumita, la fille de Kamala, petite-fille de Claude.

Claude tout à fait à l'aise, comme on l'a toujours connu : on n'en revenait pas, on a longtemps cru à un miracle !



Novembre 2017,  
à Pondichéry :  
Claude Marius et  
Laurence Feller  
(excellent  
restaurant !!)

En novembre 2017, nous étions passés voir les Marius à Pondichéry. Au cours de la conversation, je raconte à Claude que je m'occupe d'une revue culturelle sur Uzès, et lui explique que nous aurons un N° spécial en 2018 pour le centenaire de la Grande Guerre (1914-1918). Je propose donc à notre historien de Pondichéry de nous évoquer l'engagement des Indiens, et, en particulier, des Pondichéryens dans cette guerre. Quelques mois plus tard, je reçois un bel article, très original et bien documenté sur le sujet. Claude est maintenant connu à Uzès comme historien !

Comme chacun sait, la famille Marius, tant du côté de Claude que de Rita, sont extraordinaires par leur double et totale appartenance à deux mondes – l'occidental et l'oriental – autant Français qu'Indiens. Un élément décoratif de leur chambre est un symbole de cette dimension biculturelle.

Le père de Rita (donc le grand-père de Kamala et l'arrière-grand-père de Nirmala, fille aînée de Kamala), Pondichéryen, était juge des colonies françaises, ce n'est pas rien ! Il avait tous les diplômes français de la magistrature, les mêmes que les magistrats métropolitains. Toutefois, par le statut colonial, il ne pouvait juger que dans les colonies et non en métropole. Peu de temps avant notre passage à Pondichéry en 2017, Nirmala venait d'être nommée juge en France. Et au mur de leur chambre, on peut voir, côte à côte, l'arrière-grand-père et son arrière-petite-fille (Nirmala) en bel habit officiel de leur fonction : pratiquement la même tenue !



Un symbole fort de ce qu'est la famille Marius, avec des racines bien ancrées dans le passé et le « sol » indien, mais aussi, à chaque génération, tournée vers la modernité.

Nous regretterons bien longtemps notre ami Claude...

Christian et Laurence Feller